



Savoir se faire entendre : ***dialogue de développement*** ***pastoral***

Mars 2005



Ben Irwin et Semalign Belay (SOS Sahel Ethiopie), en association avec Duncan Macqueen (IIED), ont élaboré cet outil à partir des travaux du programme de SOS Sahel Ethiopie avec des communautés pastorales. L'outil s'inspire directement d'une étude réalisée par Irwin et Belay (2004).

Nous sommes gré au soutien du ministère néerlandais des Affaires étrangères (DGIS) et au ministère fédéral allemand de la Coopération économique (BMZ) qui ont financé l'élaboration de ces outils, ainsi qu'au secrétariat d'état à la Coopération du Royaume-Uni (DFID) qui a apporté les capitaux de démarrage. Pour obtenir un complément d'information sur les *Outils moteurs*, veuillez consulter www.policy-powertools.org

Résumé

Le “Dialogue de développement pastoral” est un outil à l’intention des communautés marginalisées, en l’espèce les pasteurs et autres communautés dépendantes des forêts. Ces communautés sont marginalisées du fait des incompatibilités entre leur mode de vie traditionnel et les pressions exercées par le changement et le développement moderne. L’outil aide les communautés à exprimer leurs besoins prioritaires et leurs contraintes dans la langue des professionnels du développement. Le langage adopté est celui d’une approche basée sur les modes d’existence durables. La première partie de ce document décrit la méthodologie de l’outil. La deuxième évoque le processus d’élaboration de l’outil, son apprentissage et son impact. L’exemple pratique est basé sur des travaux de terrain avec des communautés pastorales éthiopiennes dans le cadre du projet de gestion conjointe des forêts du Borana mené par SOS Sahel.

Qu’est-ce que “le dialogue de développement pastoral” ?

Le dialogue de développement pastoral est un processus en deux volets qui comprend :

- i) le développement des compétences de représentation des communautés par le biais de l’élaboration et de l’application d’outils d’analyse des moyens d’existence.
- ii) la création d’opportunités appropriées par le biais desquelles exercer et mettre à profit ces nouvelles techniques de représentation.

L’outil présente un certain nombre d’objectifs et d’applications essentiels. Il permet de clarifier la nature des problèmes de subsistance auxquels sont confrontés les groupes marginalisés. Il permet une meilleure appréciation et une appropriation de ces problèmes. Il réduit la dépendance à l’égard des agences extérieures en matière d’élaboration de solutions des problèmes communautaires. L’outil tente de servir de lien entre les systèmes traditionnels passés de valeurs culturelles et de gestion des ressources et les opportunités futures de développement positif. Nous avons mis au point l’outil pour répondre au souhait des groupes pastoraux de gérer leur propre vie et leurs ressources par le biais de leurs propres institutions. L’outil est conçu pour équiper et habiliter les institutions et les communautés pastorales à agir comme partenaires égaux du développement dans les processus de transition qui les affectent.

Le processus d’élaboration de ce dialogue de développement pastoral a comporté deux phases d’exécution, constituées de douze étapes chronologiques. Celles-ci sont énumérées ci-dessous (voir la Figure 1).

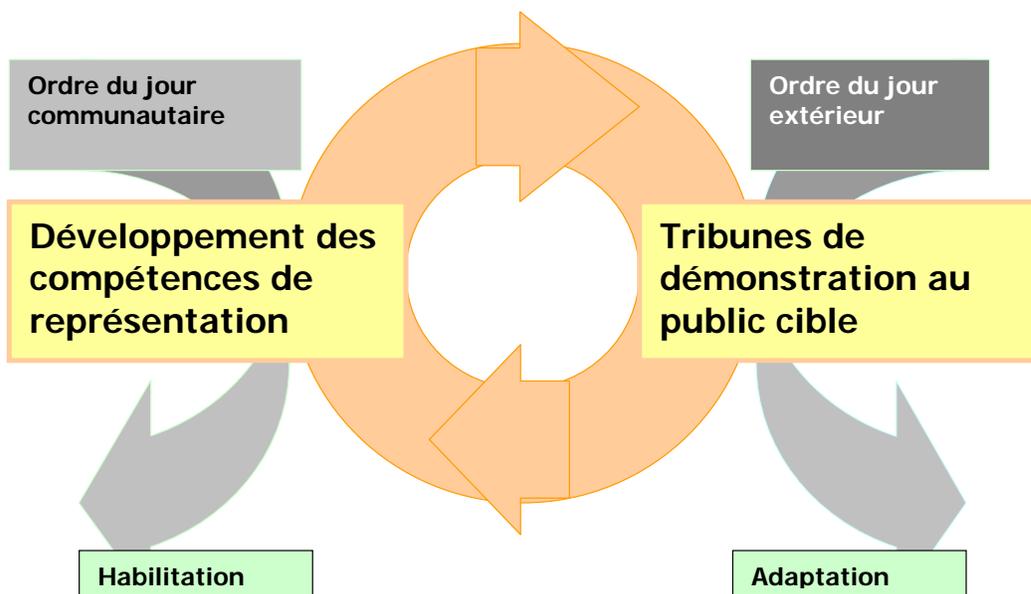
PHASE 1. *Développement des compétences de représentation – Dialogue de développement pastoral*

- Prise en main – comprendre le cadre des moyens d’existence durables
- Familiarisation – forger de bonnes relations avec la communauté
- Présentation d’un cadre de moyens d’existence durables – mettre l’accent sur les avoirs
- Dessiner les avoirs pour créer un outil physique
- Identifier les problèmes associés aux avoirs
- Identifier des solutions et les classer par rapport aux avoirs
- Evaluation de durabilité / faisabilité par rapport aux avoirs
- Elaboration d’un plan d’action

PHASE 2. *Opportunités de démonstration à un public cible – Représentations ciblées*

- Identification du public cible
- Choix d'un lieu de représentation
- Présentation au public cible
- Bilan

Figure 1. Dialogue de développement pastoral



Le dialogue de développement pastoral est conçu pour renforcer l'aptitude des communautés à repousser ou à remodeler les ordres du jour des agences de développement externes, mais aussi à communiquer leur propre ordre du jour de développement, par l'adoption d'un langage de développement cohérent.

Pourquoi le dialogue de développement pastoral est-il nécessaire au sein des communautés pastorales et autres groupes marginalisés ? Défier la marginalisation

A l'instar de bien d'autres groupes marginalisés, les pasteurs peuvent facilement être la proie d'une mauvaise représentation, voire d'une absence totale de représentation, au sein des processus de développement. Lorsqu'ils souffrent des effets adverses d'un développement moderne inapproprié et sont ignorés ou simplement laissés de côté lors des débats sur le régime foncier et les politiques d'exploitation des ressources naturelles, c'est la pérennité à venir des moyens d'existence pastoraux et des terres pastorales qui est en jeu (Boku et Irwin 2003).

Cet état de fait est commun aux populations pastorales de toute l'Afrique et il est très pertinent en Ethiopie. Malgré la protection théorique des droits fonciers des pasteurs aux termes de la constitution de la République démocratique fédérale d'Ethiopie (gouvernement d'Ethiopie, 1995), il existe tout un catalogue d'exemples récents d'applications abusives ou contradictoires des politiques. Les exemples vont des contingents forcés de participants au programme de soutien agricole SG2000 pour des semences et des engrais améliorés¹, à une appropriation des terres

¹ Ce programme gouvernemental de vulgarisation, adapté pour les régions productrices à cultures pluviales, fut introduit de façon systématique dans toute l'Ethiopie. Comme on pouvait s'y attendre, ses résultats dans les zones arides du Borana furent médiocres. Ce cas démontre deux points importants : le premier est l'opinion singulière qu'une agriculture à meilleur rendement sera la panacée pour résoudre la pauvreté rurale ; le deuxième que les systèmes de production pastoraux en tant que systèmes fonciers fonctionnels sont mal compris et peu appréciés.

pastorales sous couvert d'une politique d'investissement². De tels exemples démontrent clairement l'impuissance des communautés pastorales lorsqu'il s'agit de leur propre développement et de l'évolution de leur environnement.

De ce fait, les pasteurs sont reconnus comme étant fortement marginalisés en Ethiopie (Lister, 2004). Cette marginalisation se ressent tout particulièrement dans leur exclusion des débats stratégiques, de l'élaboration et de la mise en œuvre de politiques. Il existe diverses politiques et stratégies de développement spécifiques ayant un impact direct sur les moyens d'existence pastoraux mais dont l'élaboration et la mise en œuvre n'ont pas été adéquatement discutées avec les pasteurs. Aux rangs de celles-ci figurent :

- La politique de développement des zones pastorales ;
- La stratégie de réduction de la pauvreté ;
- La politique de développement agricole ;
- La politique foncière/de certification des terres ;
- La politique d'investissement (du point de vue de l'attribution des terres).

Penchons-nous maintenant sur le problème de la marginalisation. La marginalisation des groupes pastoraux en Ethiopie touche un certain nombre d'éléments fréquents ou cycliques qui peuvent être résumés comme suit :

- Changement rapide / pression de développement – avec peu d'institutions locales capables de réagir aussi vite qu'il le faudrait.
- Manque d'informations et de communications – consultations limitées sans briefing préparatoire et sans accorder de temps à la formulation d'une réponse.
- Processus de dialogue déséquilibré – les ordres du jour et l'objet des consultations sont fixés par des agences extérieures et non impulsés par des préoccupations chères à la communauté.
- Manque de transparence et de reddition de comptes aux communautés pastorales dans la mise en œuvre et l'examen du changement.

Nous proposons de nous pencher sur chacun de ces aspects de la marginalisation par l'établissement d'un dialogue de développement pastoral. Pour y parvenir, il faut travailler avec les communautés en suivant le processus en deux volets décrit plus haut :

- (i) Le développement (préventif) de compétences de représentation ;
- (ii) L'établissement, sous l'égide des communautés, d'événements de développement à l'intention du public cible.

L'outil de "Dialogue de développement pastoral" a été conçu pour mener à bien ce processus en deux volets et, par ricochet, réduire la marginalisation.

Pour pouvoir déployer cet outil sur le terrain, il faut au moins que les conditions requises suivantes soient remplies :

- Structures communautaires cohérentes et stables ;
- Facilitateur habitué / formé à l'utilisation de l'outil ;
- Des périodes de temps assez longues durant lesquelles les groupes communautaires peuvent se réunir pour entreprendre le développement de l'outil (nous recommandons que le facilitateur reste auprès du groupe communautaire pendant au moins un mois) ;
- Une bonne maîtrise des problèmes liés à la marginalisation et la motivation requise pour tenter de les résoudre ;
- L'admission par les acteurs du développement qu'il leur faut écouter les communautés.

² De grandes bandes de terres pastorales ont été attribuées à des investisseurs pour des activités diverses, y compris des ranchs d'élevage, et ce malgré les protestations de la communauté.

Quelles sont les étapes requises par le dialogue de développement pastoral ? Enjeux critiques de cette recherche-action

Cette section du document donne une description détaillée de l'outil de dialogue de développement pastoral. Le nom a été choisi afin de souligner l'importance que revêt un dialogue bilatéral qui émane de la communauté elle-même. L'outil est conçu en partant du principe que les moyens d'existence des populations découlent de chacun des cinq avoirs (capital naturel, humain, physique, social et financier) et d'une combinaison de ces avoirs, tels qu'énoncés dans le Cadre d'analyse des moyens d'existence durables (DfID 2000). Ces avoirs sont modelés par des facteurs externes qui facilitent ou qui limitent leur accès et leur utilisation. L'outil adopte une démarche par étape pour : identifier les avoirs détenus par la communauté ; identifier les problèmes associés à chacun des avoirs ; identifier des solutions à ces problèmes (par rapport aux avoirs correspondants) ; planifier et évaluer l'action (là encore par rapport aux avoirs), et enfin présenter aux acteurs cibles du développement (Services gouvernementaux / ONG) les enjeux liés aux moyens d'existence.

Le fruit des travaux est un outil de grande portée qui peut être adapté et utilisé dans différents aspects de l'analyse, de la planification et de la présentation des moyens d'existence.

Description détaillée des différentes phases d'utilisation de l'outil

PHASE 1 – développement des compétences de représentation : dialogue de développement pastoral.

Etapes 1 – 8

Etape 1. Prise en main – comprendre le cadre des moyens d'existence durables

Objectifs

Développer une appréciation claire du cadre des moyens d'existence durables au sein de l'équipe de terrain.

Procédure à suivre

- Passer en revue la documentation pertinente sur les moyens d'existence durables et les méthodologies participatives de terrain.
- Planifier la méthodologie de terrain. La méthodologie doit être simple et souple de façon à intégrer les leçons apprises dans le cadre de l'expérience pratique au fur et à mesure de leur acquisition.
- Former des facilitateurs.
- Identifier des groupes et des structures communautaires avec lesquels travailler.
- Elaborer une ébauche de plan de travail sur le terrain.

Etape 2. Familiarisation – forger de bonnes relations avec la communauté

Objectifs

Développer de bonnes communications et de bons rapports avec la communauté, fondés sur le respect et la confiance mutuelle.

Introduire la notion de collaboration afin de développer un outil de dialogue de développement pastoral.

Procédure à suivre

- Réunion de prise de contact avec la communauté ; au moins trois jours avant la grande réunion de lancement, rendre visite au village ; demander / inviter la communauté à participer au débat sur le dialogue de développement pastoral. Identifier des circuits locaux de communication et d'information pour que l'information soit diffusée dans l'ensemble de la communauté.
- Organiser le débat sur le dialogue de développement pastoral. Arriver à l'heure (ou avec un peu d'avance). Inviter les aînés à ouvrir la réunion par une bénédiction (respecter les usages locaux).

- Présenter les agents de terrain ; le facilitateur se présente et demande aux membres de son équipe de faire de même. Le fait d'ajouter quelques mots concernant vos circonstances personnelles permet de rendre les présentations moins guidées et témoigne d'un contact facile.
- Demander à la communauté de se présenter.
- Présenter votre organisation, sa mission, sa spécialisation, ses domaines d'exploitation, son passé et son orientation future (soyez bref et instructif).
- Expliquer clairement et succinctement les objectifs de la réunion dans la langue locale de la communauté.
- Expliquer brièvement le concept d'outil de dialogue de développement pastoral, de quoi il s'agit, à quoi il pourra servir, et ses avantages potentiels (les jeux de rôle peuvent s'avérer utiles à ce stade).
- Expliquer clairement la méthodologie et les méthodes d'élaboration de l'outil (expliquer que les communautés ne recevront pas d'incitations matérielles pendant toute la période durant laquelle il leur faudra s'investir dans le processus de développement de l'outil).
- Encourager les participants à poser des questions, à faire des commentaires et à exprimer leurs opinions et leurs points de vue. Laisser la communauté décider de son niveau de participation et de mobilisation. Si les membres se montrent peu enclins ou incapables de travailler avec vous, rechercher un autre groupe.
- Négocier du temps ; élaborer un outil de dialogue de développement pastoral et apprendre à s'en servir nécessitent une mobilisation périodique soutenue qui, à son tour, exige de la communauté qu'elle y consacre beaucoup de temps. Travailler au rythme de la communauté.
- Formation de groupe ; demander à la communauté de choisir un ou plusieurs groupes qui devront mettre au point et utiliser l'outil pour représenter les enjeux liés aux moyens d'existence qui confrontent la communauté et les présenter. A ce stade, il est important de noter qu'au besoin il est recommandé d'associer la sélection du groupe à des structures institutionnelles existantes au sein de la communauté.

Etape 3. Introduction d'un cadre de moyens d'existence durables auprès du groupe communautaire

Objectifs

Présenter la notion de cadre de moyens d'existence durables à la communauté.

Initier le groupe communautaire au langage différent (cadre de moyens d'existence durables) utilisé par les professionnels du développement et expliquer les raisons pour lesquelles il est important qu'ils comprennent ce langage et soient capables de l'utiliser.

Procédure à suivre

- Présenter les objectifs de la réunion.
- Expliquer brièvement le cadre de moyens d'existence durables en mettant l'accent sur les avoirs.
- Décortiquer le pentagone des avoirs en éléments séparés et engager un débat approfondi sur chacun des avoirs pris individuellement, leurs composantes et leurs éléments.
- Demander aux membres du groupe de débattre de leurs avoirs sur la base de l'idée qu'il se font des avoirs et de leur appréciation des avoirs dont ils disposent. L'identification des avoirs peut être effectuée dans le cadre de sessions de réflexion.
- Inviter le groupe à donner une notation à chaque groupe d'avoirs en fonction de la quantité dont la communauté dispose.
- Conclure la séance par une réflexion sur la satisfaction des objectifs de la réunion.
- Proposer des tâches de réflexion en préparation de la prochaine réunion / étape.

Etape 4. Dessiner les avoirs afin de créer un outil physique

Objectifs

Visualiser les avoirs sur la base des idées et de l'appréciation que s'en font les membres du groupe.

Pour expliquer et présenter les avoirs de la communauté, mettre au point des fiches d'avoirs.

Procédure à suivre

- Se procurer le matériel de dessin nécessaire.

- Présenter et débattre de la notion de dessin en guise de représentation graphique des avoirs.
- Demander aux membres du groupe de dessiner des objets et/ou des éléments qui représentent chaque groupe d'avoirs sur des fiches séparées.
- Demander aux membres du groupe de se montrer leurs dessins respectifs et de sélectionner les fiches les plus représentatives de chaque groupe d'avoirs.
- Expliquer que celles-ci peuvent désormais donner naissance à des fiches d'avoirs pour créer un outil physique. Convenir de la procédure à suivre, y compris l'ajout de photos de comparaison pour refléter les diagrammes de la communauté.
- Copier, numériser, imprimer et plastifier les fiches pour produire un ensemble de fiches d'avoirs.
- Emballer les fiches dans un sac et transmettre l'outil.
- Répéter les étapes qui précèdent pour représenter graphiquement les notions de Vulnérabilité et d'Influence politique. Ajouter ces deux nouvelles fiches à la trousse à outils.
- Discuter des relations entre les fiches d'avoirs et les fiches d'influence (contrôler le niveau de compréhension).³
- Proposer des tâches de réflexion en préparation de la prochaine réunion / étape. (Voir la Figure 2).

Etape 5. Identification des problèmes associés aux avoirs

Objectifs

Identifier les problèmes relatifs aux moyens d'existence communautaires associés à chaque groupe d'avoirs.

Apprendre à se servir des fiches d'avoirs.

Procédure à suivre

- Présenter les fiches d'avoirs en guise de base de l'outil de dialogue de développement pastoral.
- Inviter des sous-groupes communautaires à se présenter mutuellement les avoirs.
- Présenter la notion d'identification des problèmes liés à chaque groupe d'avoirs.
- Demander aux communautés de disposer les avoirs par terre.
- Inviter les communautés à identifier les problèmes liés à chaque groupe d'avoirs.
- Encourager les communautés à visualiser les problèmes (par le dessin).
- Placer les problèmes dessinés en regard des avoirs correspondants.
- Demander à la communauté de se présenter (mutuellement) ce qui est disposé par terre (cette étape fait partie intégrante du processus initial de renforcement des compétences de représentation).

(Voir la Figure 3).

³ Dans notre expérience sur le terrain, le groupe a finalement abandonné les fiches de vulnérabilité et d'influence politique car les membres ont estimé que l'essentiel des discussions sur les avoirs portaient et étaient influencées par le contexte de vulnérabilité au quotidien et l'influence politique.

Figure 2. Représentation graphique des avoirs

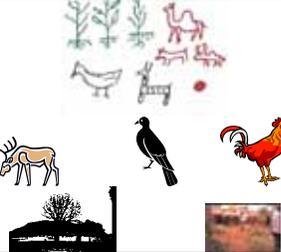
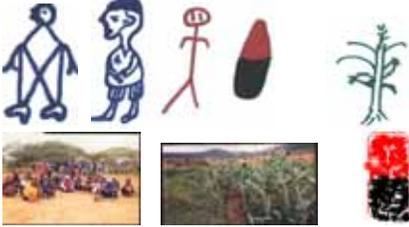
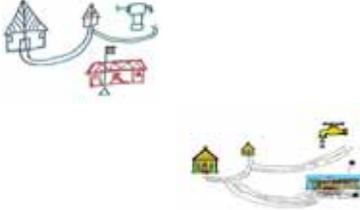
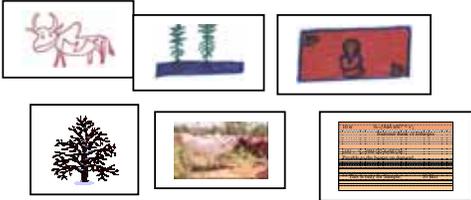
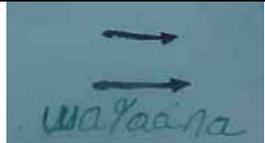
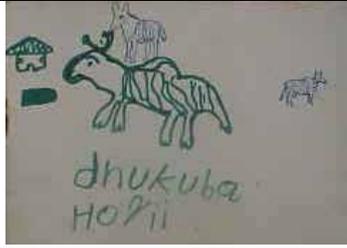
CAPITAL NATUREL	
	<p>Le capital naturel comprend les forêts, les animaux sauvages, l'eau, le climat, le couvert du sol et, plus généralement, les ressources naturelles.</p>
CAPITAL HUMAIN	
	<p>La communauté a identifié son capital humain comme étant avant tout la santé (représentée par une capsule), la forme physique (un homme corpulent), le savoir et les compétences (un épi de maïs). La représentation du savoir et des compétences par un champ de maïs se justifie par le fait qu'il faut qu'au moins une personne ait le savoir et les compétences agricoles nécessaires, sinon on ne peut pas compter sur une bonne récolte.</p>
CAPITAL PHYSIQUE	
	<p>Le capital physique (infrastructures) comprend les maisons utilisées à différents desseins, les routes, les écoles et les points d'eau.</p>
CAPITAL FINANCIER	
	<p>Le capital financier est représenté par un billet de 10 birrs, les bêtes du cheptel, source de leurs finances, et les récoltes qui peuvent être converties en argent à l'issue de la vente</p>
CAPITAL SOCIAL	
	<p>La communauté a représenté son capital social au moyen de trois objets décrivant chacun une institution traditionnelle des Boranas, le Gadda.</p>

Figure 3. Problèmes identifiés par rapport aux avoirs

Avoirs	Problèmes identifiés		
Capital naturel	 Feu de forêt	 Conflit	 Sécheresse
Capital humain	 Manque de savoir Manque de compétences		
Capital financier	 Santé du cheptel		
Capital physique	 Manque de route	 Pas de centre de santé	 Pas de moulin
Capital social	 Contradictions entre le droit coutumier et la législation nationale		

Etape 6. Identification de solutions et classement par rapport aux avoirs

Objectifs

Identifier des solutions aux problèmes associés à chaque catégorie d'avoirs.

Associer chaque solution aux avoirs que détient la communauté.

Procédure à suivre

- Demander au groupe communautaire de disposer les fiches d'avoirs et les problèmes associés par terre.
- Inviter le groupe à réfléchir pour trouver des solutions potentielles pour chaque problème identifié.
- Demander au groupe de classer les solutions en fonction de leur capacité de mise en oeuvre. Trois catégories peuvent être adoptées :
 - I. Solutions qui peuvent être pleinement déployées par la communauté grâce à ses ressources internes (les avoirs dont elle dispose).
 - II. Solutions qui peuvent être mises en oeuvre grâce aux ressources internes de la communauté avec un peu d'aide extérieure (accord de partage des coûts).
 - III. Solutions qui peuvent uniquement être mises en oeuvre avec de l'aide extérieure et une contribution minimale de la communauté.

Etape 7. Evaluation de durabilité / faisabilité par rapport aux avoirs

Objectifs

Evaluer la faisabilité de la solution potentielle proposée – activité de développement

Procédure à suivre

- Demander au groupe communautaire de disposer les fiches d'avoirs par terre. Dans cet exercice, les fiches d'avoirs servent à évaluer la faisabilité en termes d'utilisation des avoirs comme partie intégrante de la solution. Le capital financier sert à évaluer les coûts ; le capital naturel à déterminer l'impact sur l'environnement et les ressources naturelles disponibles ; le capital physique définit les infrastructures disponibles telles que des marchés ; le capital social considère qui gèrera le plan de développement et la compatibilité avec les valeurs sociales et les politiques gouvernementales existantes et le capital humain mesure la complexité technique et les besoins en main-d'œuvre.
- Sélectionner la solution à mettre en oeuvre.
- Demander au groupe de tracer trois colonnes par terre pour dresser un tableau. Les entêtes de colonne sont : ressources requises / ressources disponibles au sein de la communauté / ressources requises à l'extérieur de la communauté.
- Inviter la communauté à évaluer la faisabilité de la solution soit par une discussion des divers facteurs soit par simple notation.

(Voir la Figure 4).

Etape 8. Elaboration d'un plan d'action

Objectifs

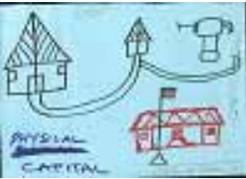
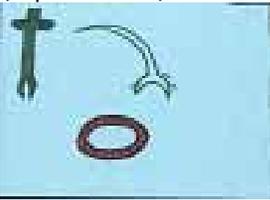
Mobiliser des ressources internes et externes pour parvenir aux solutions des moyens d'existence.

Elaborer des plans d'action.

Procédure à suivre

- Choisir une solution sur laquelle travailler.
- Demander à la communauté de disposer les fiches d'avoirs par terre.
- Demander à la communauté de tracer trois colonnes par terre.
- Intituler ces colonnes quand, où et comment.
- Inviter la communauté à décider du quand, du où et du comment.
- Discuter et élaborer les détails d'un plan d'action.
- Décider de la stratégie de mise en oeuvre en fonction de la catégorie de solution (Cf. étape 6).
- Convenir d'un calendrier et de systèmes de suivi.
- Réfléchir à des partenaires potentiels susceptibles d'appuyer la mise en oeuvre (en fonction des besoins).

Figure 4. Sélection de projet – un moulin – au moyen d’une évaluation de durabilité/ faisabilité

<i>Activité évaluée – Moulin</i>				
<i>Critères de durabilité</i>	<i>Ce qu’il faut pour le projet</i>	<i>Ce qu’ils ont</i>	<i>Ce dont ils ont besoin</i>	<i>Score</i>
Matériaux / Impact sur l’environnement (capital naturel) 	<ul style="list-style-type: none"> • Piquets • Pierres • Sable • Terres 	<ul style="list-style-type: none"> • Piquets • Pierres • Sable • Terres 	–	3
Complexité technique - savoir / main-d'oeuvre (capital humain) 	<ul style="list-style-type: none"> • Main-d'oeuvre qualifiée • Main-d'oeuvre non qualifiée 	<ul style="list-style-type: none"> • Main-d'oeuvre non qualifiée 	<ul style="list-style-type: none"> • Main-d'oeuvre qualifiée 	2
Coûts / Éléments financiers (capital financier) 	40.000 Broyeur	5.000	35.000	2
Infrastructures (capital physique) 	Marché local	Marché local	-	3
Compatibilité avec les systèmes de gestion existants (capital social) 	Gestion de groupe	Bon niveau de capital social en termes de gestion communautaire et d'utilisation des ressources	-	3
Risques/vulnérabilité/politique				
Total				13

Notes complémentaires sur l'évaluation de durabilité/faisabilité

Il est prévu une section sur les risques afin de saisir des critères plus flous. Des questions d'ordre général concernant des problèmes comme le risque de sécheresse, la disponibilité de services (par ex. des services vétérinaires) et le potentiel de distribution etc. sont abordées dans le cadre de cette section. Il convient de se poser la question de savoir quels sont les risques associés à l'activité proposée et s'il est possible de les éviter / résoudre). Le risque est évalué par notation comme étant élevé, moyen ou faible.

Tableau 1. Matrice d'évaluation de l'activité proposée – Notation

Critères de durabilité	Elevé	Moyen	Faible
Coûts	1	2	3
Complexité technique	1	2	3
Marché pour les produits	3	2	1
Impact sur l'environnement	1	2	3
Compatibilité avec les systèmes sociaux et politiques existants	3	2	1

L'étape 7 de l'outil a pour objectif d'évaluer la solution proposée par notation et d'analyser ce qu'implique ce score en termes d'acceptation (donner suite) ou de rejet (refus du financement) de la solution. Dans cette étape, les 5 groupes d'avois sont modifiés et transformés en critères de durabilité. Pour chacun, le score positif le plus élevé est de 3 et le score négatif le plus faible de 1. Par conséquent la notation maximum possible est de 15 – avec un score intermédiaire de 7.

Une fois la notation effectuée, la communauté est en mesure de prendre une décision mieux informée quant à la question de savoir s'il vaut la peine de donner suite à l'activité évaluée. En règle générale, les scores peuvent être interprétés comme suit :

- Score total de moins de 7 – envisager sérieusement de renoncer à l'activité.
- Score total compris entre 7 et 10 - envisager sérieusement de renoncer à l'activité car elle présente manifestation des risques et des aspects négatifs – examen rigoureux et analyse des questions de durabilité (justification, raisonnement et risques) mis en exergue durant les discussions.
- Score total compris entre 11 et 13 – l'activité mérite probablement d'être financée mais il convient d'examiner et d'analyser soigneusement les questions de durabilité (justification, raisonnement et risques) identifiées dans le cadre de l'évaluation.
- Score total compris entre 13 et 15 – il convient de financer/donner suite à l'activité proposée.

Lors de la prise de décision, il est vital de revenir sur la justification et le raisonnement ayant débouché sur la notation et d'y réfléchir. Cette information s'avère particulièrement utile pour la prise de décision concernant des activités qui donnent un score intermédiaire et pour lesquelles il est donc particulièrement difficile de prendre une décision. La justification et le raisonnement donnent aussi des informations utiles concernant la manière de mettre en œuvre une activité, sur quels domaines se concentrer et quels pièges potentiels éviter.

PHASE 2 – Opportunités de démonstration à un public cible – Représentations ciblées

Etapes 9 à 12

Etape 9. Identification du public cible

Objectifs

Choisir le groupe de décideurs que vous souhaitez influencer.

Procédure à suivre

- Animer un débat communautaire.
- Débattre des options et des opportunités.
- Apparier les agents pertinents du développement aux solutions proposées – plans d'action.

Etape 10. Choisir le lieu de représentation

Objectifs

Choisir un lieu et une salle qui soit accessible au public cible, pratique et abordable pour la communauté.

Procédure à suivre

- Animer un débat communautaire.
- Débattre des options et des opportunités.
- Décider du lieu qui convient.

Etape 11. Présentation au public cible

Objectifs

Communiquer avec les acteurs externes du développement en employant le langage du développement.

Demander un appui extérieur.

Etablir un dialogue de développement pastoral.

Procédure à suivre

- Renforcer les compétences de représentation des communautés (c'est en forgeant qu'on devient forgeron...).
- Inviter les institutions appropriées et les partenaires potentiels (identifiés précédemment).
- Inviter la communauté à choisir un facilitateur en son sein ; celui-ci sera chargé d'animer la présentation.
- Prendre note de ce qui s'est bien passé, mal passé, des commentaires et réactions et faire une analyse avec le groupe.
- Débattre de l'impact de la présentation et de la suite à donner.

Etape 12. Bilan

Objectifs

Apprendre et renforcer les compétences de représentation.

Donner suite à la décision prise durant la présentation.

Procédure à suivre

- Organiser un bilan et une séance de réflexion.
- Evaluer les impacts et les résultats de la présentation.
- Réfléchir à une amélioration des techniques de représentation.
- Décider des activités de suivi et des prochaines étapes.

Figure 5. Identification des problèmes représentée sur un tableau



Figure 6. Proposition de projet représentée sur un tableau



Liste des figures et tableaux

Figure 1. Dialogue de développement pastoral

Figure 2. Représentation graphique des avoirs

Figure 3. Problèmes identifiés par rapport aux avoirs

Figure 4. Sélection de projet – un moulin – au moyen d'une évaluation de durabilité/faisabilité

Figure 5. Identification des problèmes représentée sur un tableau

Figure 6. Proposition de projet représentée sur un tableau

Références

Boku T. et Irwin B.C. (2003). *Institutions traditionnelles, utilisateurs multiples et perspectives modernes en matière de propriété commune : accompagner le changement au sein des systèmes pastoraux du Borana. Série Securing the Common de l'IIED*. Programme des zones arides de l'IIED, SOS Sahel International (UK).

DfID (2000) Sustainable Rural Livelihoods [Moyens d'existence ruraux durables]

Gouvernement de l'Éthiopie (1995)

Irwin B.C. et Belay. S. (2004). *Empowering Pastoralist Communities: Livelihoods, Planning and Representation – Lessons for the field* (à paraître)

Lister, S. (2004) *Pastoralist Governance in Ethiopia*. IDS Working Paper